MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 193-196

Émile Chassinat

Nécrologie. Émile Galtier [23 août 1864-2 avril 1908]. – Eugène Lefébure [11 novembre 1838-9 avril 1908]. – René-Jean Reymond [25 mai 1885-7 juillet 1908].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NÉCROLOGIE.

L'Institut, si fréquemment et si cruellement éprouvé au cours des dernières années, a été frappé encore, dans un court espace de temps, de trois deuils nouveaux.

ÉMILE GALTIER.

M. É. Galtier est mort au Caire le 2 avril 1908. Il était né à Millau (Aveyron) le 23 août 1864. Après avoir étudié l'arabe à l'École supérieure des lettres d'Alger, il entra dans l'enseignement secondaire. Il professait au Lycée de Mont-de-Marsan lorsqu'il fut nommé, en 1903, membre de l'Institut français. Séduit par les facilités qu'un séjour prolongé en Orient lui assurait pour la continuation de ses recherches, il accepta, à sa sortie de l'Institut, où il avait passé quatre ans, le poste de bibliothécaire au Musée des Antiquités égyptiennes, qui se trouvait vacant depuis plusieurs mois. Il demeura néanmoins, dans ses nouvelles fonctions, un des fidèles collaborateurs de notre École.

Malgré l'activité considérable qu'il ne cessa de déployer dans une carrière malheureusement trop brève, il ne laisse qu'un petit nombre de travaux imprimés. Un scrupule, peut-être louable mais certainement exagéré, l'empêcha pendant longtemps de rendre public le fruit de ses études. Il déclarait volontiers inutile à autrui, et quelque peu vain, de livrer à la critique des mémoires que, modestement, il estimait sans intérêt pour la science. Il suffit de lire sa *Contribution à l'étude de la littérature copte-arabe* et ses *Coptica-arabica* pour voir combien il se trompait sur sa propre valeur. Aussi serait-il tout à fait injuste de porter un jugement définitif sur son œuvre en tenant compte uniquement de ce qu'il a publié. On ne peut vraiment se faire une idée exacte de la variété et de l'étendue extraordinaires de ses connaissances, et apprécier en tout état de cause ce qu'il a réellement fait et ce qu'il aurait produit s'il avait vécu,

BIFAO 6 (1908), p. 193-196 Émile Chassinat
Nécrologie. Émile Galtier [23 août 1864-2 avril 1908]. – Eugène Lefébure [11 novembre 1838-9 avril 1908]. – René-Jean Reymond [25 mai 1885-7 juillet 1908].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'après avoir examiné la masse énorme de notes qu'il avait accumulées. Pourtant, vers la fin de sa vie, encouragé par l'accueil dont les premiers articles qu'il publia dans le *Bulletin* avaient été l'objet, il consentit plus aisément à faire paraître plusieurs travaux qui font amèrement regretter sa perte. Atteint en pleine maturité, il n'a pu donner la pleine mesure de son magnifique talent.

Linguiste de race, d'un esprit clair et précis, il avait étudié la plupart des idiomes anciens et modernes du monde oriental classique. Le folklore l'avait aussi longuement occupé. Pendant son séjour à l'Institut, il s'était attaché à l'étude difficile de la littérature arabe chrétienne, dont il avait admirablement compris l'importance. Ses papiers contiennent de nombreuses copies de vies de saints, d'homélies et d'apocryphes extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale, qu'il se proposait d'éditer. Parmi ceux-ci figurent une remarquable étude, entièrement achevée, du texte arabe du martyre de Pilate et une traduction du martyre de Salib. Au moment où la maladie le terrassa, il corrigeait les épreuves d'une traduction du *Foutouh al-Bahnasa,* dont j'ai pu terminer l'impression.

J'ai réuni, dans un volume actuellement sous presse, les mémoires et fragments inédits que sa plume infatigable a produits. Ils montreront, mieux que tout ce qu'on saurait dire, par leur variété, la vaste et solide érudition de leur auteur.

M. Galtier laisse parmi nous, outre l'admiration sincère que nous professions tous pour sa science probe et profonde, le souvenir d'un bon camarade et d'un excellent cœur. Il laisse aussi, hélas! dans les rangs sans cesse éclaircis des orientalistes français, un vide qu'il ne sera pas aisé de combler.

EUGÈNE LEFÉBURE.

Le 9 avril dernier, M. E. Lefébure est mort à Alger, à l'âge de 70 ans. Il était né à Prunoy (Yonne), le 11 novembre 1838. Entré jeune dans l'Administration des Postes, il consacra ses loisirs à l'étude de l'égyptologie, guidé par un maître illustre, Chabas, dont les conseils éclairés le conduisirent sur

BIFAO 6 (1908), p. 193-196 Émile Chassinat
Nécrologie. Émile Galtier [23 août 1864-2 avril 1908]. – Eugène Lefébure [11 novembre 1838-9 avril 1908]. – René-Jean Reymond [25 mai 1885-7 juillet 1908].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la bonne voie. Ses qualités éminentes ne tardèrent pas à le faire distinguer et, en 1879, il était désigné pour suppléer M. Maspero au Collège de France. Nommé maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon en 1882, il fut appelé, quelques mois après, à la direction de la Mission française, qui avait été fondée l'année précédente. Mais il ne conserva ce dernier poste que pendant une période assez courte. L'année suivante, il reprend ses cours à Lyon; puis il vient de nouveau à Paris où, de 1886 à 1887, il enseigne à l'École des hautes études. Il occupa, depuis 1887 jusqu'à la fin de sa vie, une chaire de professeur à l'École supérieure des lettres d'Alger.

M. Lefébure s'était spécialisé dans l'étude des religions de l'Égypte pharaonique. Il ne fit que de très rares incursions hors de ce domaine si complexe et si vaste. On lui doit de nombreux mémoires, dont quelques-uns seront, pendant longtemps encore, consultés avec profit, et c'est le meilleur éloge qu'on puisse en faire. Ses premiers travaux, la *Traduction comparée des hymnes au soleil* du chapitre xv du *Livre des morts* et *Le mythe osirien*, portent déjà l'empreinte de la méthode qui le guida plus tard dans toutes ses recherches. On y trouve la documentation touffue et précise, empruntée aux sources les plus diverses, et l'ingéniosité parfois un peu subtile qui donnent une si vive originalité à son œuvre. Peu d'égyptologues connaissaient mieux que lui la littérature sacrée des vieux Égyptiens et l'ont utilisée avec plus de sagacité. Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir la collection du *Sphinx*, dont il fut le collaborateur assidu pendant plus de deux lustres. Travailleur infatigable, il a dispersé un nombre considérable d'articles et de notes dans la plupart des revues d'Europe. L'on ne connaîtra vraiment la portée et l'importance de ses travaux que lorsque ceux-ci auront été réunis et groupés dans les volumes de la *Bibliothèque égyptologique*, où ils seront bientôt réimprimés. Parmi ses meilleurs ouvrages, il convient de citer les *Rites égyptiens*. En quelque cent pages, il a su condenser dans ce mémoire, qui représente un labeur considérable, tout ce qui nous était alors connu par les textes sur la fondation et la protection des édifices religieux. Pendant son court passage en Égypte, il avait entrepris le relevé de quelques-unes des tombes royales de la nécropole thébaine, qu'il publia dans les tomes II et III des *Mémoires de la Mission française*.

La disparition de M. Lefébure est une perte très grande pour l'égyptologie, qui avait en lui un adepte fervent et dévoué.

BIFAO 6 (1908), p. 193-196 Émile Chassinat
Nécrologie. Émile Galtier [23 août 1864-2 avril 1908]. – Eugène Lefébure [11 novembre 1838-9 avril 1908]. – René-Jean Reymond [25 mai 1885-7 juillet 1908].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

RENÉ-JEAN REYMOND.

M. R.-J. Reymond succomba au Caire, le 7 juillet 1908, après une courte maladie. Il était né à Tocagne Saint-Apre (Dordogne), le 25 mai 1885.

Il avait été attaché à l'Institut français en 1906. Doué d'un talent très personnel et d'une habileté de main remarquable, il promettait une carrière brillante. L'Institut perd en lui un précieux collaborateur. Mettant au service de l'archéologie des qualités brillantes de dessinateur et de coloriste, il avait su, en peu de mois, se rendre maître des difficultés multiples que présente la reproduction graphique des documents que l'Égypte pharaonique nous a légués. Rarement on réussit mieux qu'il le fit, avec une précision aussi parfaite, à copier les œuvres des vieux artisans égyptiens. Il n'a pu, malheureusement, mener à fin complète le recueil de signes hiéroglyphiques qu'il avait commencé, et c'est grand dommage, car cet ouvrage, pour lequel il avait déployé une patience inépuisable, notant trait pour trait le modèle antique, sans omettre même les défaillances de pinceau du scribe ancien, aurait été d'une grande utilité pour nos études. Mais la mort frappe en aveugle. Elle fut particulièrement cruelle en enlevant ce jeune homme de 23 ans, presque un enfant, à l'affection de parents qui n'avaient que lui et ne vivaient que pour lui.

É. Chassinat.

BIFAO 6 (1908), p. 193-196 Émile Chassinat
Nécrologie. Émile Galtier [23 août 1864-2 avril 1908]. – Eugène Lefébure [11 novembre 1838-9 avril 1908]. – René-Jean Reymond [25 mai 1885-7 juillet 1908].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net